

Plus de 120,000 pèlerins se rendent annuellement dans ce sanctuaire béni. C'est un spectacle original et des plus édifiants que celui de toutes ces populations si différentes d'aspect, de moeurs, d'habitudes, de langage, se confondant dans un même élan d'amour pour Marie.

Il n'y a pas la moindre organisation ni la moindre discipline. Les bandes de pèlerins, formées par villages, manœuvrent chacune à leur manière, indépendantes de toute direction. L'immense église n'est pas même éclairée la nuit, mais la piété des fidèles y supplée. Chaque groupe plante quelques bouts de bougie sur un banc et on se réunit autour. On chante, on psalmodie, on prie à voix haute, on prêche dans toutes les langues et sur tous les tons. Tout à coup une voix mélodieuse se fait entendre et s'élève vers le ciel, portant à Marie des paroles d'amour et de reconnaissance. A ces doux accents, tout s'arrête instantanément : la foule émue, ravie en extase, s'unit tout entière à l'artiste inspiré. Puis, un nouveau silence se fait, et chacun reprend sa prière interrompue.

Au milieu de cette diversité et de ce désordre apparent, il règne un accord surprenant, dont on ne peut se faire aucune idée quand on ne l'a pas vu soi-même. Chants, prières, larmes, cris de joie, paroles, tout se confond sous les voûtes de l'immense basilique en une majestueuse et suave harmonie, qui monte vers Dieu comme la fumée d'un immense holocauste.

— o —

